

Homélie NDF – jour de Noël - 25/12/25

Is 52,7-10; Ps 97; He 1,1-6; Jn 1,1-18

- La nuit de Noël nous tourne vers la crèche et le grand mystère de ce bébé si unique qui naît presque incognito, reconnu seulement par quelques berges qui veillent dans la nuit.
- Mais au matin de la même fête de Noël, les lectures paraissent bien moins concrètes, ou plus immédiatement « théologiques »...
- Elles nous font comme prendre de la hauteur pour nous aider à découvrir le sens profond de cette naissance à Bethléem.
- En d'autres termes, elles nous appellent à méditer sur le mystère de l'Incarnation en lui-même : pourquoi Dieu s'est-il fait homme ?
- Et qu'est-ce que cela signifie pour nous ? qu'est-ce que cela change pour nous ?
 - o Ainsi, la bonne nouvelle qu'annonçait Isaïe n'était pas tant celle de la naissance d'un enfant que la paix et le salut pour les hommes.
- Ce qu'Isaïe prophétisait, c'était le règne de notre Dieu.
- Et cela, nous dit-il encore, tous les peuples devaient y avoir accès : « *le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu* ».
- « *Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations* », « *la terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu* », nous dit pareillement le psaume.
- Or, ce n'était évidemment pas le cas à la crèche, au moment de la naissance de Jésus qui est passée inaperçue pour l'immense majorité des hommes...
- Et pourtant, deux millénaires plus tard, cette prophétie prend un relief tout particulier.
- Car il est bien vrai qu'en cette nuit du 24 décembre de l'année 2025 comme en ce jour du 25 décembre, une multitude d'hommes du monde entier s'est en quelque sorte rendu ou va se rendre à la crèche !
- Cela suggère par conséquent que l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe est encore en cours et que la venue de Jésus est une question toujours aussi actuelle.
- En réalité, le mystère de l'Incarnation n'est pas une question du passé, comme nous le dit bien saint Paul, puisqu'« *après avoir accompli la purification des péchés, le Fils de Dieu s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les hauteurs des cieux* ».
- Jésus est ainsi entré au ciel avec ce corps d'homme qu'il est non seulement venu prendre en notre monde mais qu'il a aussi gardé pour l'éternité en le faisant pénétrer dans la gloire.
- La naissance de Jésus est donc le commencement d'un processus qui dure encore par lequel Dieu épouse notre condition humaine pour lui donner d'avoir part à sa propre vie divine.
 - o Et c'est pour cette raison que l'Incarnation est toujours aussi actuelle pour nous aujourd'hui, qu'elle n'est pas seulement une belle histoire du passé.
- En ce faisant homme, ce n'est pas seulement un corps d'homme particulier, celui de Jésus, que Dieu est venu épouser.
- C'est notre condition humaine tout entière qu'il a épousée, nous offrant par-là de vive chacun de cette même union de l'homme à Dieu.
- Le Verbe de Dieu, nous dit saint Jean, est venu pour tout homme : il « *était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde* ».
- Mais de quelle lumière s'agit-il ?
- « *C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes* », nous dit encore saint Jean !
- Nous comprenons par conséquent que ce nouveau-né de Noël n'est pas à contempler de l'extérieur, de façon plus ou moins lointaine.
- Il est la vie en personne, notre vie !
- L'accueillir, c'est accueillir la lumière plus forte que les ténèbres, car cette « *lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* ». L'accueillir, c'est en fait accueillir la vie véritable, plus forte que la mort.
- C'est même accueillir sa propre vie car « *à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu* », précise encore saint Jean !
- Par la foi en lui, nous pouvons tous « *naître de Dieu* », aujourd'hui.
- L'enjeu de Noël aujourd'hui, la vraie fête de Noël pour nous est donc bien la fête d'une naissance mais ce n'est pas tant celle de Jésus il y a 2000 ans que la nôtre, notre naissance à la vie divine, ou si l'on préfère la naissance de Jésus en nous et par nous aujourd'hui.
- « *Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce* », nous dit encore saint Jean.
- C'est donc bien de notre propre participation à sa vie qu'il est ici question.
- Le seul véritable enjeu de la fête de Noël est un enjeu surnaturel : « *la grâce et la vérité sont venus par Jésus Christ* » et ce sont elles qui nous sont offertes aujourd'hui à chacun.
- C'est à tous ceux qui les ont reçus que Dieu donne de se réjouir en ce jour.
- Cette joie n'est donc pas une simple joie de la nature. Elle est surnaturelle et c'est pour cette raison qu'elle est théoriquement accessible à tous, même à ceux qui ont de très bonnes raisons de ne pas être dans la joie sur la terre.
- Dieu nous offre en effet de fêter le mystère de l'Incarnation dans notre propre chair, devenue le temple de l'Esprit !
- Fêter Noël en vérité suppose donc de recevoir la grâce divine qui fait entrer notre humanité dans la vie même de Dieu dès ce monde.
- Car Jésus est venu pour cela, pour que nous puissions nous unir à lui et ressusciter avec lui.
- Il nous reste par conséquent à naître en ce jour, à renaître aujourd'hui encore, à nous faire petits enfants comme le fit le Fils de Dieu avant nous pour nous laisser aimer et transformer par le Père et pour le rejoindre un jour car comme le dira plus tard Jésus à Nicodème, « *à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu* » (Jn 3,3).